

	<p style="text-align: right;">Date : 21/08/2007</p> <p>Paired reading : encouraging reading for pleasure at farm schools through peer tutoring in the Greater Tzaneen area</p> <p>C.J. Nel Greater Tzaneen Library Services South Africa</p> <p>Texte traduit et remis le lundi 13 août 2007 par Sunita Singh Boissonnas Université de Genève, Faculté des lettres, Bibliothèque de grec moderne sunita.singh[at]lettres.unige.ch</p>
Meeting:	128-3 Division III (3)
Simultaneous Interpretation:	Yes
<p style="text-align: center;">WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p>	

La lecture à deux : une incitation au plaisir de lire par des cours de soutien dans des écoles d'enfants de travailleurs agricoles de la région du Greater Tzaneen.

Résumé

Dans la région du Greater Tzaneen, la Tzaneen Library et quelques établissements d'enseignement secondaire locaux ont introduit la lecture à deux dans des écoles pour enfants de travailleurs agricoles afin d'améliorer leurs compétences de lecture et d'augmenter le plaisir de lire.

La lecture à deux permet à ces enfants de lire des textes plus difficiles que ceux qu'ils liraient s'ils étaient seuls. Un collégien (le professeur) lit un livre d'images avec un élève de l'école primaire (le lecteur). Ils lisent ensemble le texte à haute voix jusqu'à ce que le lecteur ait assez d'assurance pour le lire seul.

Une description de la lecture à deux mise en place entre la Inzana Farm School et la Merensky High School est décrite.

Le succès de ce projet a dépassé les attentes. Plus d'une année après son lancement, sa popularité auprès des apprenants des deux écoles n'a pas diminué. En plus de l'amélioration des compétences de lecture des élèves et de leur intérêt grandissant pour la lecture, ce projet a eu un impact social positif sur tous les participants.

La plupart des enfants sud-africains n'ont que rarement accès à des livres d'images. Pour eux, le livre est synonyme d'apprentissage, pas de plaisir. C'est particulièrement le cas des enfants de travailleurs agricoles, perdus dans des fermes en zone rurale, qui ne lisent presque jamais pour le plaisir et qui n'ont pas la possibilité de se rendre à la bibliothèque publique la plus proche. Dans la région du Greater Tzaneen, la Tzaneen Library et quelques établissements d'enseignement secondaire locaux ont introduit la lecture à deux dans des écoles rattachées à des fermes, dans le but d'améliorer les compétences de lecture des élèves et d'augmenter le plaisir de lire.

La lecture à deux est un concept imaginé par le Dr. Keith Topping de l'Université de Dundee à l'attention des parents et de leurs enfants. Les travaux du Dr. Topping ont montré que des compétences de lecture et de compréhension moyennes pouvaient être grandement améliorées par cette technique.¹

La lecture à deux permet à des enfants de lire des textes plus difficiles que ceux qu'ils liraient s'ils étaient seuls. Dans le projet de lecture à deux du Greater Tzaneen, le collégien (le professeur) lit un livre d'images avec l'élève de l'école primaire (le lecteur). Ils lisent ensemble le texte à haute voix jusqu'à ce que le lecteur ait assez d'assurance pour le lire seul. Dès que le lecteur rencontre un mot compliqué, le professeur reprend la lecture à deux, jusqu'à ce que le lecteur indique qu'il désire continuer seul.

Ce projet de lecture à deux a pour le moment été mis en place dans trois collèges et cinq écoles rattachées à des fermes. C'est l'expérience vécue entre la Inzana Farm School et la Merensky High School qui va être décrite maintenant.

Dans un premier temps, les directeurs de ces deux institutions ont été sollicités pour que le projet puisse débuter. Tous deux ont montré de l'intérêt, mais étaient un peu sceptiques, comme il n'y avait eu jusqu'à présent que peu d'interactions entre les deux établissements. La Inzana Farm School consiste en une petite salle de classe qui accueille seulement trente-six élèves. Les niveaux un à trois y sont enseignés, les niveaux suivants (quatre à sept) le sont sur la véranda. Les élèves sont des

enfants d'ouvriers agricoles qui sont pour la plupart illettrés. L'école se trouve sur les terres de la ferme d'Inzana qui jouxtent Merensky. La Merensky High School est située sur des terrains agricoles en dehors de la ville de Tzaneen. Elle compte environ mille collégiens qui proviennent de groupes culturels variés. Le collège possède une assez bonne infrastructure et jouit d'une très bonne renommée en terme d'enseignement.

La Tzaneen Library a mis en place un système de dons en faveur de la Inzana Farm School pour que cette dernière ait un bon choix de livres. Biblionef, Exclusive Books et le Rotary Club de Tzaneen ont participé à cette action. Il est primordial que les dons faits à des écoles pour enfants d'ouvriers agricoles soient adaptés aux élèves. Ces documents sont en effet souvent les premiers livres d'images ou d'histoires que ces enfants ont entre les mains. Des livres dans les quatre langues parlées dans la région – l'anglais, l'afrikaans, le tsonga et le sepedi – ont été réunis.

Il a été proposé aux collégiens de la Merensky High School d'assister à un exposé sur la lecture à deux pendant une pause. Un nombre inattendu d'apprenants de tous les niveaux et groupes culturels s'y est rendu. Il a alors été prévu des sessions de lecture à deux pour le jeudi, toujours durant la pause. Les collégiens devraient se rendre à pied à Inzana, où la lecture à deux se déroulerait autour de la ferme.

Le jeudi suivant, les élèves d'Inzana étaient fin prêts, armés de deux livres chacun, et bien au fait de ce que l'on attendait d'eux. Ils étaient excités et impatients de commencer, mais l'inquiétude se lisait sur les visages des employés de la Tzaneen Library. Que faire si seuls quelques collégiens de Merensky étaient prêts à sacrifier leur pause pour le bien du projet ? Quel soulagement de voir arriver plus de cent volontaires ! Chaque élève d'Inzana s'est courageusement mis à lire tout haut, entouré par un groupe de professeurs enthousiastes de Merensky.

Suite à une discussion avec les enseignants impliqués, un programme plus adapté aux apprenants a été appliqué : il a été décidé que seuls les collégiens de Merensky du niveau douze pourraient participer à la lecture à deux et ce seulement jusqu'aux vacances marquant la moitié de l'année scolaire. Ensuite, ils pourraient préparer leurs examens finaux et les apprenants du niveau douze de l'année suivante leur succéderaient. Il a aussi été décidé que les lecteurs d'Inzana rencontreraient désormais leurs professeurs de Merensky à mi-chemin entre les deux établissements, dans un magasin à ciel ouvert, pour laisser plus de place à la lecture.

Chaque jeudi matin, juste avant dix heures, les élèves d'Inzana choisissent quelques livres de l'assortiment à disposition et se rendent à pied au point de rencontre, accompagnés par deux enseignants. Les apprenants des niveaux un à trois lisent des livres en sepedi, leur langue maternelle, qui est aussi la langue d'apprentissage jusqu'au niveau trois.

Les autres élèves choisissent des livres en anglais, en afrikaans, en sepedi ou en tsonga. A dix heures, les professeurs de Merensky arrivent en courant, impatients de trouver un élève avec qui partager la lecture à deux dans la langue qui leur convient le mieux. Les professeurs de Merensky qui parlent tsonga ou sepedi sont malheureusement souvent gênés à l'idée de lire tout haut dans leur langue maternelle, comme ils n'ont encore jamais eu l'occasion de lire dans leur propre langue. C'est alors que les plus jeunes des élèves d'Inzana deviennent, avec le plus grand bonheur, les professeurs des collégiens de Merensky.

Il y a toujours trop de professeurs de Merensky qu'il n'en faut pour les trente-six élèves. La lecture à deux est pour ces derniers le temps fort de la semaine. Le projet a rencontré un succès qui a dépassé les attentes. Plus d'une année après son lancement, il continue d'être populaire auprès des apprenant des deux écoles. Les enseignants du niveau douze de Merensky chapeautent le projet. Ils ont mis au point un horaire précis qui offre à tout apprenant l'opportunité d'enseigner à des élèves d'Inzana.

Le projet marche bien car la méthode est simple : le professeur comme le lecteur y trouvent du plaisir, on n'y exerce pas de critiques, seuls comptent les encouragements et le bon exemple. La directrice d'Inzana, Mme Emily Lekgodi, rapporte que les compétences de lecture des élèves de son école se sont améliorées et qu'ils ont acquis l'amour de la lecture. De nombreux professeurs de Merensky viennent de milieux défavorisés. Les livres utilisés dans la lecture à deux ont été leur première expérience de livres d'histoires illustrés et leur a fait entrevoir, à eux aussi, le plaisir de la lecture.

En plus d'une facilité accrue de lecture et le plaisir de lire, ce projet a eu une autre conséquence, celle d'augmenter la confiance en soi des professeurs comme des élèves. Les uns ont pu améliorer leur lecture, les autres ont réussi à aider des jeunes élève, quelle qu'ait été leurs propres compétences.

De plus, le rapprochement étroit entre l'école primaire et secondaire, les groupes de langues et de cultures différentes et les apprenants de milieux économiques divers a cassé les préjugés existants et permis d'améliorer les relations sociales. Les collégiens de langue maternelle afrikaans et anglaise de Merensky demandent de plus en plus souvent aux élèves d'Inzana d'apprendre le tsonga et le sepedi, ce qui encourage le multilinguisme. Les professeurs de Merensky ont spontanément fait la collecte de couvertures et de vêtements pour venir en aide aux plus pauvres de leurs élèves. Un enseignant de Merensky nous a confié qu'il « est merveilleux de voir le nombre de professeurs de Merensky qui sont d'accord de renoncer à leur pause pour faire de la lecture à deux. Contre toute attente, les garçons sont aussi intéressés par le projet que les filles. A Merensky, aucun travail sur le terrain n'a suscité un tel intérêt auprès des différentes cultures. »

A Inzana, les élèves jouent à la « lecture à deux » pendant la récréation. Les apprenants plus âgés lisent avec des plus jeunes. Ceci a conduit Mme Lekgodi à inclure la lecture à deux dans le curriculum de l'école. Elle affirme que les apprenants prennent des livres à la maison pour enseigner la lecture à leurs jeunes frères et sœurs, mais aussi à leurs parents et grands-parents illettrés.

Grâce à la lecture à deux, la petite bibliothèque de livres illustrés de la Inzana Farm School a permis de propager la joie de lire et d'atteindre un cercle de lecteurs de plus en plus vaste.

¹ Topping, K.J. (2001). *Thinking, reading, writing : a practical guide to paired learning with peers, parents and volunteers*. New York and London : Continuum International, p. 47.